

Synthèse OAB 2022 Exploitation M. X

Situation de l'exploitation au sein du réseau OAB :

Votre exploitation :

Nombre de parcelles
engagées

Type de culture

Protocoles mis en place

Réseau OAB Allier :

Nombre de parcelles
engagées

Type de culture
65% Grande culture
22% Prairie
13% Vigne
1% Maraichage

Protocoles mis en
place
Nichoirs (23)
Invertébrés (23)
Vers de terre (1)
Papillons (8)

Parcelle 1

Résultats protocole « Planches à invertébrés terrestres »

Conditions d'observation :

Date : de mars à septembre

Fréquence : une fois par mois

Au total, 3 grands groupes d'invertébrés sont inventoriés : les mollusques, les carabes et les autres invertébrés. Les vertébrés rencontrés (rongeurs, amphibiens...) sont aussi notés.

Résultats en fonction du régime alimentaire :

Afin de faciliter l'interprétation, cinq catégories d'invertébrés ont été définies selon leur régime alimentaire:

- les décomposeurs (cloportes, vers de terre et mille-pattes),
- les phytophages (limaces et escargots),
- les prédateurs (carabes, luisants (escargot) et araignées),
- les autres invertébrés (fourmis, etc.)
- et les vertébrés (reptiles, amphibiens et petits mammifères).

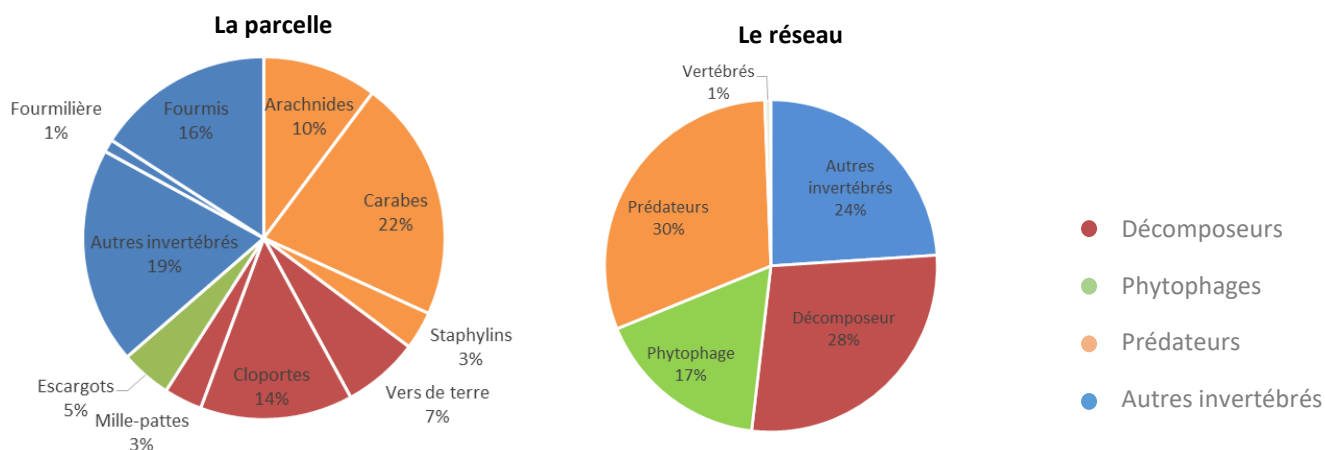


Figure 1 : Proportion en invertébrés, classés selon leur régime alimentaire, dans la parcelle

La part des prédateurs est importante, on retrouve à parts égales des carabes et des araignées, ainsi que quelques staphylin. Les « autres invertébrés » présentent aussi une proportion importante. La part des phytophages est minime, tandis que les décomposeurs sont présents en proportions équivalentes au réseau.



Il existe une très grande diversité d'araignées. Toutes se nourrissent de divers insectes (dont 40 à 70% de ravageurs), leur donnant donc un rôle important dans le contrôle des populations d'insectes au sein de la parcelle. Dans les milieux agricoles, elles vivent surtout dans les bordures de champs et chassent dans la culture.

Résultats en termes d'abondance et de diversité d'espèces au sein de la parcelle par rapport à l'ensemble du

En Chiffres

L'abondance moyenne est de **15 invertébrés par passage**, et l'on retrouve en moyenne **5 groupes d'espèces d'invertébrés** par passage. Ces résultats sont équivalents aux référentiels nationaux pour les grandes cultures : au niveau national on retrouve en moyenne 4,5 groupes d'invertébrés par passage avec une abondance moyenne de 17 en grandes cultures.

réseau :

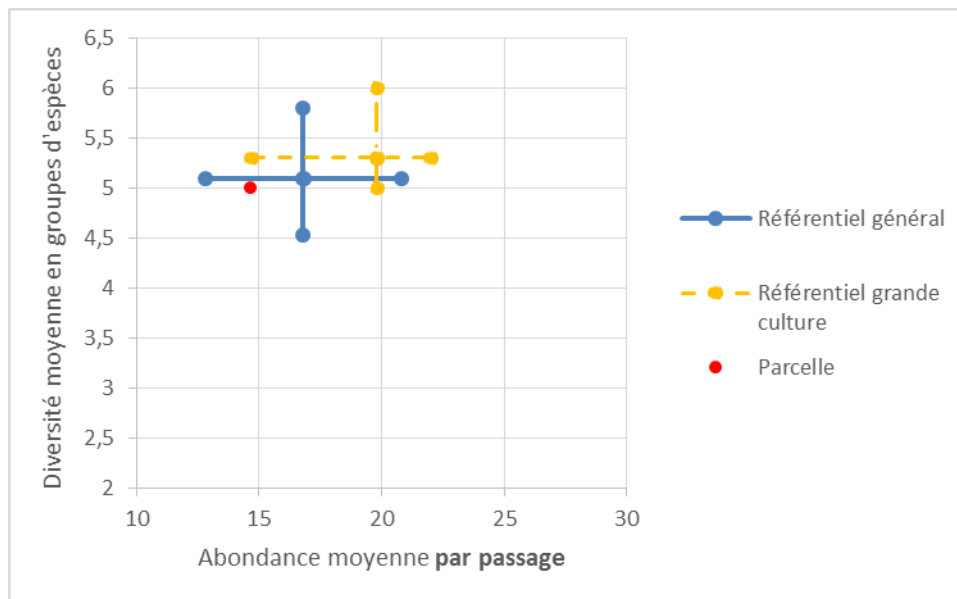
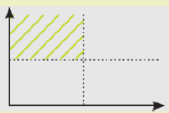


Figure 2: Positionnement de la parcelle par rapport aux référentiels du réseau OAB Allier

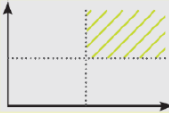
L'abondance est légèrement plus faible que celle observée sur les autres parcelles du réseau. La diversité en groupes d'invertébrés est dans la moyenne. L'état écologique de la parcelle semble déséquilibré, mais présente tout de même une diversité d'invertébrés. Il peut être intéressant de suivre l'évolution dans les années à venir pour voir si l'état écologique se dégrade ou s'améliore.

Comprendre votre résultat :



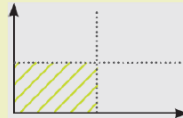
La diversité est dans la moitié supérieure et l'abondance dans la moitié inférieure des données nationales.

1. A priori, il existe une bonne diversité d'espèces donc de milieux mais un facteur externe, tel que les conditions météo, a vraisemblablement perturbé les relevés. D'une manière générale c'est le signe d'une biodiversité en bon état. Il faut continuer les relevés pour en obtenir la confirmation. Cette situation peut-être le fait de récents changements dans le paysage ou dans les pratiques à l'échelle locale. Cette diversité apparente mais peu abondante peut alors n'être qu'un stade transitoire vers une composition en espèces plus pauvre.



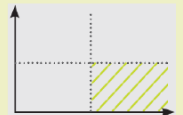
L'abondance et la diversité sont dans la moitié supérieure des données nationales.

2. Les communautés sont diversifiées et populeuses, c'est un bon signe. Cette observation est l'expression d'une biodiversité en bon état de santé et probablement fonctionnelle. Continuer les relevés permet alors d'identifier les facteurs à l'origine de ce bon état. Dépendent-ils des pratiques ou d'un effet à plus large échelle et des paysages adjacents ?



L'abondance et la diversité sont dans la moitié inférieure des données nationales.

3. A l'inverse du cas numéro 2 et à moins que les relevés n'aient été affectés par des facteurs externes (conditions météorologiques par exemple), tout semble indiquer que l'état de santé de la biodiversité n'est pas au mieux, comparativement à l'échantillon national. Il faut, dans ce cas, continuer les relevés pour tâcher de déterminer quels sont les facteurs en cause.



L'abondance est dans la moitié supérieure des données nationales et la diversité dans la moitié inférieure.

4. Une abondance élevée mais une faible diversité peuvent refléter un déséquilibre au sein de la communauté avec une ou quelques espèces très majoritaires. Cette situation peut aussi se rencontrer lorsque les conditions deviennent favorables très localement dans un contexte habituellement peu favorable. Les populations d'espèces maintenues dans ce type de paysage peuvent alors augmenter mais les autres espèces ont du mal à y parvenir. D'autres relevés sont là aussi nécessaires.

Parenthèse : La biodiversité autour de la parcelle



Des busards cendrés ont été observés sur les deux parcelles comprises dans l'OAB. Ce rapace affectionne les paysages ouverts comme les plaines céréalières. Il niche au sol, au sein même des parcelles. C'est un oiseau migrateur qui arrive en France en avril et repart en septembre.

Cet oiseau a un mode de chasse assez reconnaissable. En effet, il vole à très basse altitude et survole silencieusement les champs à la recherche de proies. Il se nourrit de micromammifères (campagnols et mulots) mais aussi de petits passereaux.

Résultats protocole « Nichoirs à pollinisateurs » :

Conditions d'observation :

Date : la pose se fait dès le mois de février

Fréquence : une fois par mois jusqu'en septembre

L'observation repose sur le comptage de cavités bouchées dans les deux nichoirs, en mentionnant le matériau utilisé dans la confection de l'opercule.

Détails des matériaux utilisés pour la colonisation :

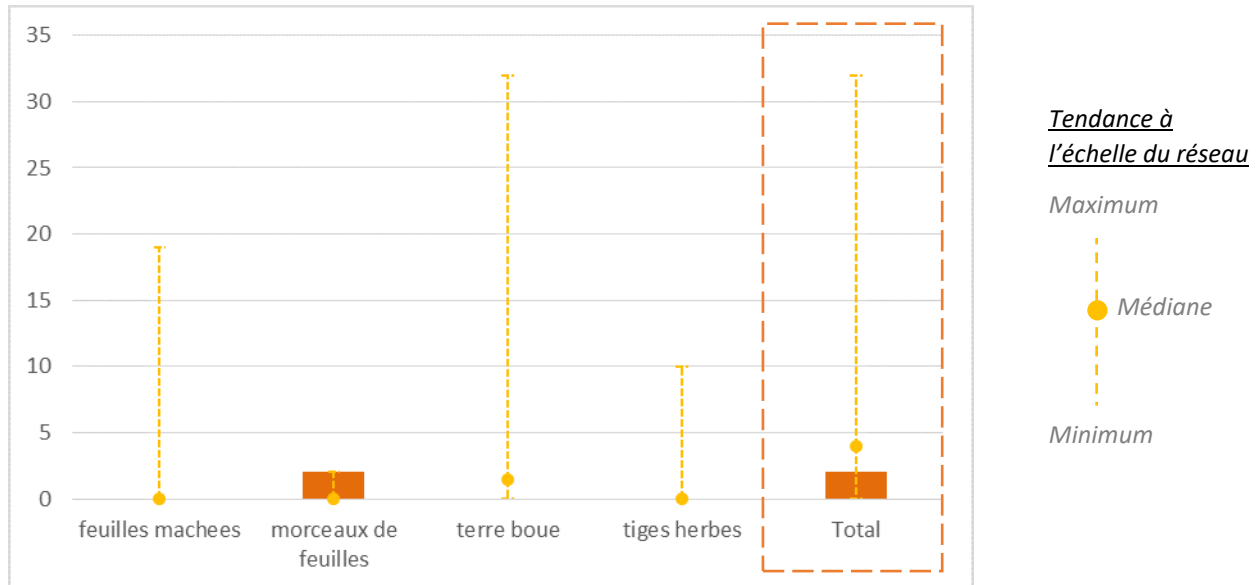


Figure 3 : Nombre d'opercules bouchés selon le type de matériaux utilisés (en orange) au sein de la parcelle

A l'échelle de la parcelle, 2 opercules ont été occupés, tandis qu'à l'échelle du réseau, en moyenne 4 opercules sont bouchés. La particularité de cette parcelle est le matériau utilisé qui est celui le moins retrouvé sur l'ensemble des parcelles : les morceaux de feuilles.



Les nids obstrués par des morceaux de feuilles sont l'œuvre des Mégachiles. Ces abeilles découpent des cercles ou demi-cercles dans les feuilles à l'aide de leurs fortes mandibules.

Parcelle 2

Résultats protocole « Planches à invertébrés terrestres »

Conditions d'observation :

Date : de mars à septembre

Fréquence : une fois par mois

Au total, 3 grands groupes d'invertébrés sont inventoriés : les mollusques, les carabes et les autres invertébrés. Les vertébrés rencontrés (rongeurs, amphibiens...) sont aussi notés.

Résultats en fonction du régime alimentaire :

Afin de faciliter l'interprétation, cinq catégories d'invertébrés ont été définies selon leur régime alimentaire:

- les décomposeurs (cloportes, vers de terre et mille-pattes),
- les phytophages (limaces et escargots),
- les prédateurs (carabes, luisants (escargot) et araignées),
- les autres invertébrés (fourmis, etc.)
- et les vertébrés (reptiles, amphibiens et petits mammifères).

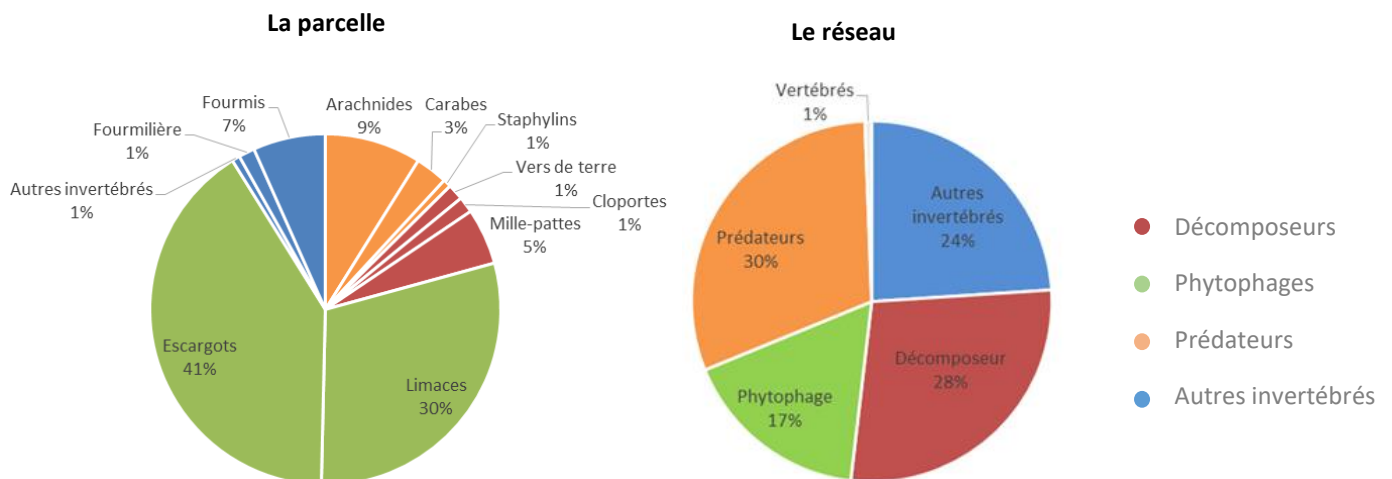


Figure 1 : Proportion en invertébrés, classés selon leur régime alimentaire, dans la parcelle

La parcelle présente une part de phytophages très importante. Ceci s'explique en partie par le positionnement de la parcelle sur un coteau calcaire qui est un habitat propice à plusieurs espèces d'escargots (hélicelles, bulimes...). On retrouve les autres groupes avec une certaine diversité en leur sein, on retrouve par exemples des cloportes, des myriapodes et des vers-de-terre pour les décomposeurs.



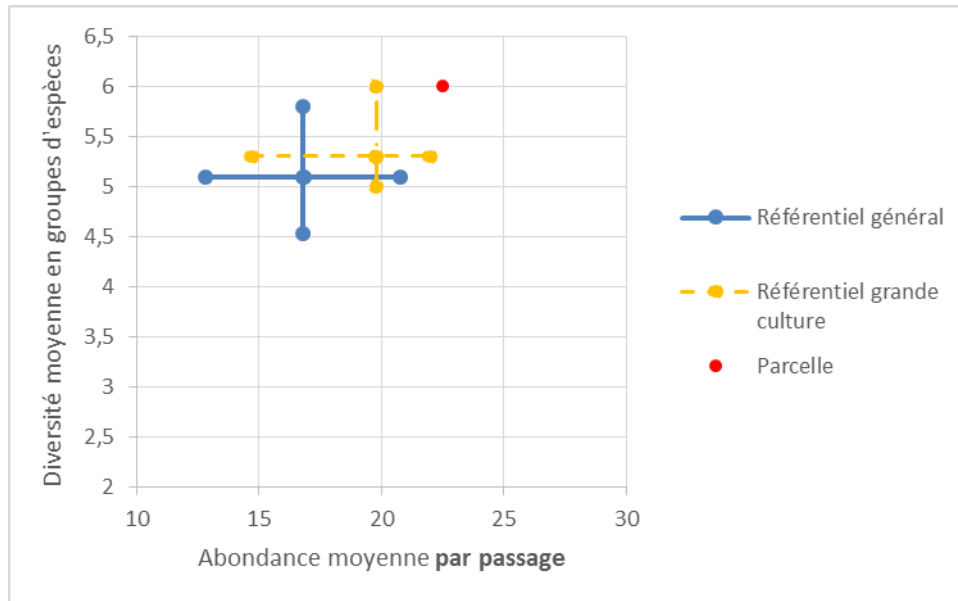
Les hélicelles comprennent plusieurs espèces d'escargots. Ce sont des mollusques des milieux secs, comme les coteaux calcaires. Les populations peuvent être importantes localement. Lors des périodes sèches, les hélicelles se réfugient souvent sur la végétation pour échapper aux températures plus élevées près du sol

Résultats en termes d'abondance et de diversité d'espèces au sein de la parcelle par rapport à l'ensemble du

En Chiffres

L'abondance moyenne est de **22 invertébrés par passage**, et l'on retrouve en moyenne **6 groupes d'espèces d'invertébrés** par passage. Ces résultats sont supérieurs aux référentiels nationaux pour les grandes cultures : au niveau national on retrouve en moyenne 4,5 groupes d'invertébrés par passage avec une abondance moyenne de 17 en grandes cultures.

réseau :



Comme l'année dernière, l'abondance et la diversité sont plus hautes que celles observées sur les autres parcelles du réseau. L'état écologique de la parcelle est vraisemblablement bon avec une diversité de groupes d'espèces présentant des populations abondantes.

Parenthèse : La biodiversité autour de la parcelle

La position géographique de la parcelle sur un coteau calcaire fait que l'on retrouve, sur les bords de la culture et sur les espaces non-cultivés, des espèces végétales peu communes à une échelle départementale, typiques de ces milieux-là.

Des orchidées ont pu être observées comme l'orchis pourpre, et d'autres plantes comme la raiponce orbiculaire ou le mélampyre des champs.



Résultats protocole « Nichoirs à pollinisateurs » :

Conditions d'observation :

Date : la pose se fait dès le mois de février

Fréquence : une fois par mois jusqu'en septembre

L'observation repose sur le comptage de cavités bouchées dans les deux nichoirs, en mentionnant le matériau utilisé dans la confection de l'opercule.

Détails des matériaux utilisés pour la colonisation :

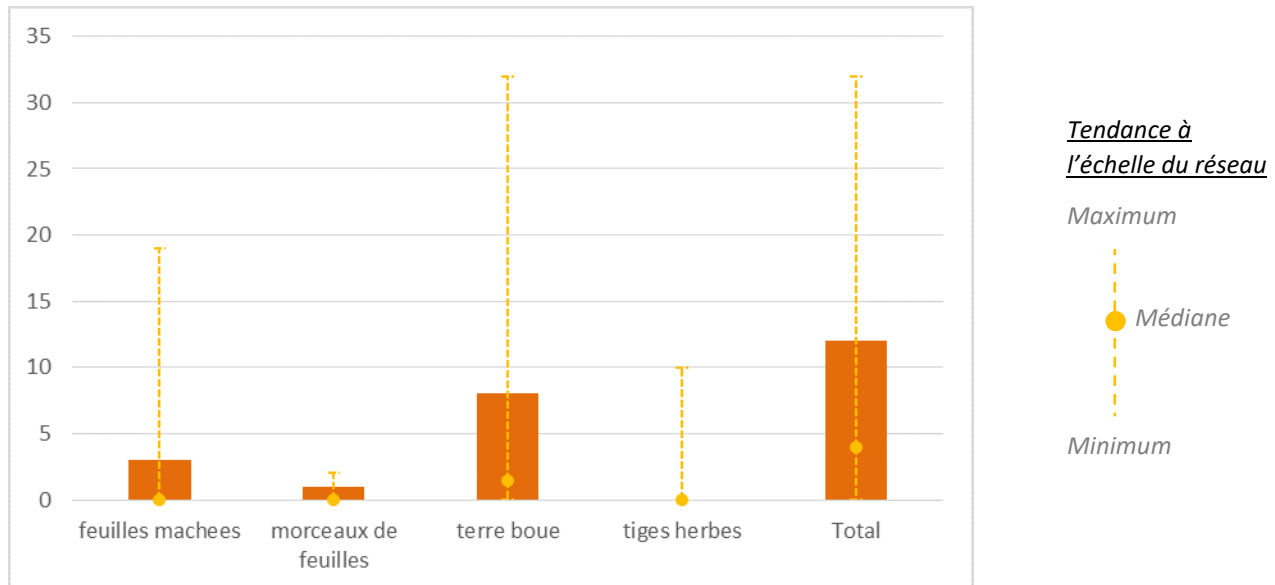


Figure 3 : Nombre d'opercules bouchés selon le type de matériaux utilisés (en orange) au sein de la parcelle

A l'échelle de la parcelle, 12 opercules ont été occupés ce qui est bien au-dessus de la moyenne du réseau. On note une grande diversité de matériaux utilisés : terre, feuilles mâchées, morceaux de feuilles. L'abondance et la diversité de matériau utilisé sont des signes de conditions écologiques favorables à l'établissement d'abeilles solitaires autour de la parcelle.



Certaines espèces d'abeilles sauvages utilisent un ciment végétal pour faire leur nid en broyant des feuilles ou des tiges avec leur salive. Parmi les nombreuses espèces utilisant du ciment végétal, *Osmia caerulescens* est reconnaissable par sa couleur noire bleutée.

Pour aller plus loin...

La présence de ces différents groupes d'espèces dépend en grande partie de deux éléments : la ressource en nourriture et l'habitat qui sont favorables à la reproduction et survie de l'espèce. Une pratique culturale, un mode de gestion ou encore un aménagement vont influencer favorablement ou défavorablement sur la présence de ces espèces dans l'espace et dans le temps. Finalement, c'est la combinaison de facteurs locaux

Pour plus d'informations :

Symbiose Allier,

Tel :

sc.symbiose@gmail.com

et paysagers qui détermine la structuration des communautés d'invertébrés et d'insectes pollinisateurs au sein de la parcelle.